

(52) Les Américains doivent réduire leur déficit — cette mesure aurait un effet positif sur le déficit du Canada et lui permettrait d'utiliser des politiques monétaires moins serrées.

(53) On peut réduire le déficit en réduisant les dégrèvements fiscaux. Par exemple, les dispositions relatives au REER peuvent créer de l'épargne à un moment où l'on veut encourager les investissements.

(54) Les dégrèvements fiscaux accordés aux sociétés sont nettement improductifs. Le fardeau fiscal a été déplacé dans une certaine mesure, du revenu des entreprises au revenu — salaires et gains — des familles. Les échappatoires devraient être supprimés, par exemple dans le cas des exemptions de gains en capitaux.

(55) Nous devrions nous attaquer à notre déficit en supprimant ces échappatoires non productifs en vue d'augmenter le revenu. Ce serait là un bon avertissement aux marchés pour qu'ils diminuent la pression exercée sur les taux de change et d'intérêt.

(56) On pourrait augmenter l'emploi en supprimant les échappatoires et en augmentant les dépenses. Cette approche budgétaire équilibrée aurait sur l'économie un effet multiplicateur.

(57) Le changement technologique a signifié, dans le passé, que le PNB a augmenté de neuf fois et l'emploi de trois fois de 1926 à 1983 de même que notre population. Mais l'emploi par tête a diminué. C'est un des avantages d'une plus grande productivité. Notre économie sera-t-elle assez souple pour s'adapter à d'autres changements?

(58) L'économie croît présentement assez bien et devrait produire de l'emploi à long terme.

(59) Le taux de participation a beaucoup augmenté, principalement à cause de l'accès d'un plus grand nombre de femmes sur le marché du travail.

(60) Au cours des prochaines années, la démographie sera favorable à la création d'emplois.

(61) La réduction du temps de travail a occasionné une forte croissance de la productivité jusqu'à ces dix dernières années. Il serait étonnant que nous revenions à la croissance des années 50 et 60 avant la fin de la présente décennie. Lorsque la productivité ne croît pas, les travailleurs sont moins disposés à réduire leur semaine de travail. Il est nécessaire d'augmenter les salaires horaires véritables si l'on

veut assurer une croissance rapide et encourager du même coup les gens à travailler moins longtemps.

(62) La croissance de la productivité rendrait le travail partagé plus acceptable.

(63) La croissance de la productivité se réalise par l'innovation, l'utilisation de machinerie et d'équipement nouveaux, l'investissement qui fait appel à la nouvelle technologie ainsi que par une main-d'oeuvre qualifiée, éléments qui nécessitent plus d'investissements du secteur public.

(64) Notre capacité de produire des biens de consommation à partir de nos ressources s'est révélée très avantageuse pour nous sur le plan financier; par contre nous n'avons pas aussi bien réussi en ce qui concerne la production d'équipement.

(65) Il est possible que nous devions changer de rythme aujourd'hui, ce que nous n'avons pas fait jusqu'ici vu notre succès dans d'autres secteurs.

(66) Nous n'avons pas stimulé l'investissement de capitaux de risque autant que d'autres pays.

(67) Il peut y avoir un écart entre le moment où survient une invention et celui où l'équipement qui en découle est mis en place. Or, au Canada, les entreprises de capitaux de risque ne comblent pas ce fossé aussi bien que dans les autres pays. Les crédits d'impôt au titre de la recherche et du développement ont permis de pallier ce manque par le passé. Il est possible que le gouvernement ait à participer plus directement à ce processus.

(68) Le progrès technologique s'effectue en trois étapes: innovation, développement et production. L'étape du développement doit peut-être être favorisée par le gouvernement tout au long de l'étape d'innovation pour faciliter le passage de l'idée à la réalisation.

(69) Les États-Unis ont réussi à créer un milieu favorable à l'innovation en engageant des dépenses militaires.

(70) Pour créer une situation semblable, nous pourrions mettre sur pied un programme d'appui axé sur le succès plutôt que sur les activités.

(71) Des consortiums regroupant le gouvernement, les universités et les entreprises pourraient favoriser davantage la création de ponts entre l'innovation et la production.